

Si l'on veut résumer, les caractéristiques principales de ce système international «bipolaire» étaient:

1. La prépondérance des deux supergrands, seules puissances vraiment mondiales, activement engagées en Asie comme en Europe, rivalisant dans le Tiers Monde, seules grandes puissances nucléaires.
2. L'affrontement des deux blocs qu'elles dirigent, dans un conflit où l'idéologie joue un grand rôle.
3. La stabilité relative de la dissuasion à l'ère nucléaire, entre les deux grands, et la reconnaissance de plus en plus marquée que la guerre ne peut plus être un instrument rationnel de la politique («La guerre impossible»). Conséquence corollaire: possibilité de petites guerres hors de l'Europe, en dehors des aires clairement délimitées.
4. La prépondérance des préoccupations stratégiques, militaires et politiques par rapport aux problèmes économiques et sociaux internationaux, et aux problèmes internes des Etats principaux.
5. Le cloisonnement marqué des trois groupes de pays sur le plan économique: le système économique est surtout occidental et unipolaire, un système intéressant les pays développés. Le leadership américain est accepté et nécessaire.
6. L'importance du Tiers Monde est surtout manifeste comme enjeu dans le contexte de la guerre froide. L'interaction entre le Tiers Monde et les pays occidentaux sur le plan économique est limitée, mais sensible dans certains domaines: pétrole, matières premières, certaines manufactures simples.
7. Les exigences de l'interdépendance en matière de coopération et de réglementation internationale sur les plans économiques, techniques et sociaux (e.g. communications, santé, agriculture, droit de la mer, tourisme, immigration . . .) s'affirment graduellement, mais ne pèsent pas d'un grand poids par rapport aux questions stratégiques et politiques.

Les facteurs d'érosion et de changement du système

Les principaux paraissent être:

1. Les effets de la parité nucléaire et de l'équilibre de la terreur sur les politiques des deux super-grands. Ils sont beaucoup moins dépendants pour le maintien de cet équilibre, sur leurs alliés, et sur le contrôle de territoires ou de bases hors de leurs frontières. Ils ont un intérêt commun manifeste au maintien de la stabilité de la dissuasion, et à en minimiser le coût économique croissant. Les risques de déstabilisation sont avant tout ceux de la prolifération nucléaire. Il en résulte une zone croissante d'intérêts communs à la stabilisation et à une normalisation de leurs relations. Par contre, ces tendances facilitent et encouragent le polycentrisme au sein des deux blocs et le désengagement du Tiers Monde. Elles mettent aussi l'accent sur l'importance d'équilibres régionaux en Europe, au Proche-Orient, en Asie, et sur l'utilité de forces classiques et nucléaires hautement mobiles. (Aviation de transport, flotte, sous-marins).